

Zeitschrift: Zivilschutz = Protection civile = Protezione civile
Band: 26 (1979)
Heft: 7-8

Vorwort: Die Gemeinde : Basis eines glaubwürdigen Zivilschutzes = La commune, base d'une protection civile crédible
Autor: Freiburghaus, Erwin

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

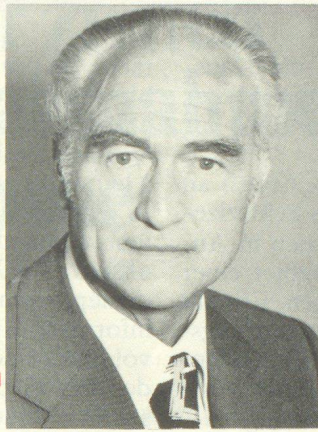
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 09.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Die Gemeinde – Basis eines glaubwürdigen Zivilschutzes

La commune, base d'une protection civile crédible

Mit der Revision der Zivilschutzgesetze, wie sie von den eidgenössischen Räten gutgeheissen und am 1. Januar 1978 in Kraft gesetzt wurden, gefolgt von den neuen Verordnungen zu Beginn dieses Jahres, wird die Organisations- und Baupflicht im Zivilschutz grundsätzlich auf alle Gemeinden unseres Landes ausgedehnt. Damit wird auch zum Ausdruck gebracht, dass die Auswirkungen von Katastrophen jeder Art – sei es im Kriege oder Frieden – weder Grenzen noch Verträge kennen, alle Regionen unseres Landes, Bergtäler und Hochalpen wie auch die fruchtbaren Landstriche des Mittellandes treffen können. Damit erhält jeder Einwohner unseres Landes Zugang zu einem sicheren Schutzplatz und die Chance des Über- und Weiterlebens. Der Zivilschutz ist damit zu einer der tragenden Säulen unserer Gesamtverteidigung geworden, wie das bereits im Bericht des Bundesrates über unsere Sicherheitspolitik festgehalten ist.

Ein glaubwürdiger Zivilschutz kann aber weder vom Bund noch von den Kantonen allein getragen werden. Seine starke Basis liegt in den Gemeinden, wo die Behörden mit dem Ortschaft und seinem Stab direkt die Verantwortung für den Schutz der ihr anvertrauten Bevölkerung zu übernehmen haben. Viele Gemeinden unseres Landes haben in den letzten Jahren erfahren, wie wertvoll die organisatorische, die personelle und materielle Bereitschaft des Zivilschutzes ist, wenn es mitten im Frieden bei Katastrophen um die Rettung von Menschenleben, die Eindämmung oder Behebung von Schäden geht. Bei bereits unzähligen Einsätzen bei Lawinen- und Wasserkatastrophen, bei Bränden und Explosionen oder auch anlässlich der letzten grossen Dürre, die vor allem die Landwirtschaft heimsuchte, wurde dankbar anerkannt, dass die für den Zivilschutz aufgewendeten Mittel nicht zum Fenster hinausgeworfen sind. Viele Gemeinden unseres Landes sollten daraus eine Lehre ziehen. Mit dem Erscheinen des Schutzraumhandbuchs, das kürzlich der Öffentlichkeit vorgestellt wurde, kann ein weiterer grosser Schritt getan werden, um das in unserem Lande grosse Potential an Schutzräumen zu nutzen. Es geht nun für die Gemeinden darum, diese Schutzräume fertig auszurüsten, deren Bezug vorzubereiten, die Zuweisungspläne zu realisieren, um alle Einwohner möglichst bald wissen zu lassen, wo sich ihr Schutzplatz befindet, was sie mitbringen dürfen und wie sie sich zu verhalten haben. Es könnte zu spät sein, sich erst dann mit dem Leben im Schutzraum zu befassen, wenn die Krisen- oder Ernstfalllage bereits eingetreten ist. Es ist auch Aufgabe

A la suite de la révision de la loi sur la protection civile approuvée par les Chambres fédérales et entrée en vigueur le 1er janvier 1978, et de la nouvelle ordonnance décrétée au début de cette année, toutes les communes de Suisse seront en principe soumises à l'obligation d'organiser la protection civile et de réaliser les constructions prescrites. Ces mesures sous-entendent que des catastrophes de tout genre, survenant en temps de guerre comme en temps de paix, ne connaissent ni frontières ni lois et pourraient frapper toutes les régions de Suisse, les vallées de montagne et les régions alpestres comme les terres fertiles du Plateau. Ces mesures garantissent aussi à chaque citoyen le droit de pouvoir compter sur un abri sûr et la chance de survivre. La protection civile est devenue ainsi un pilier de notre défense générale, comme le stipule le rapport du Conseil fédéral relatif à notre politique en matière de sécurité.

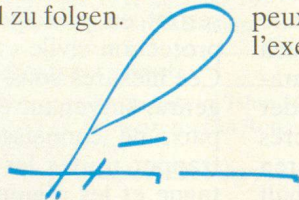
Une protection civile crédible ne peut toutefois demeurer l'affaire de la Confédération et des seuls cantons. Ses bases fortes sont les communes dont les autorités, avec le chef local et son état-major, assument la responsabilité directe de leurs administrés. De nombreuses communes suisses ont eu l'occasion, ces dernières années, de constater les services que peut rendre la protection civile, tant sur le plan de l'organisation que sur celui du personnel et du matériel lorsque, en pleine période de paix, survient une catastrophe et qu'il s'agit de sauver des vies humaines et d'indiquer ou de réparer des dommages. Les nombreuses interventions de protection civile, à la suite d'avalanches et d'inondations, lors d'incendies ou d'explosions ou encore de la grande sécheresse dont a surtout souffert l'agriculture ont mis en évidence que les ressources consacrées à la protection civile n'ont pas été vilipendées. Bien des communes suisses devraient en tirer la leçon qui s'impose.

La publication du manuel des services d'abris présenté récemment au public permet de faire un nouveau grand pas en avant, soit d'utiliser l'important potentiel en abris dont dispose notre pays. Il importe maintenant que les communes installent ces abris en puissance, préparent leur occupation, réalisent des plans d'attributions et fassent savoir le plus vite possible à leurs habitants où se trouve la place protégée qui leur est destinée, ce qu'ils pourraient y apporter avec eux et quel serait le comportement à avoir. Il pourrait être trop tard de commencer à se préoccuper de la vie dans les abris lorsqu'une situation de crise ou d'urgence serait déjà intervenue. Les communes ont également pour

der Gemeinden, sich an die Hauseigentümer, die Haus- und Baugenossenschaften zu wenden, damit die Mieter ihren Schutzplatz kennenlernen und an der Einrichtung der Schutzräume interessiert werden.

In diesem Zusammenhang richte ich auch den Appell an die Gemeinden, vermehrt die guten Dienste des Schweizerischen Zivilschutzverbandes und seiner Sektionen in Anspruch zu nehmen, um vor allem auf dem Gebiet einer wahrhaften Information mehr Aktivität zu zeigen. Es geht allein um den guten Willen und das von Verantwortungsbewusstsein getragene Verständnis, sollen die Einwohner einer Gemeinde für die Vorbereitungen des Zivilschutzes – wo es um Leben und Gesundheit jedes einzelnen geht – rechtzeitig und umfassend motiviert werden. Viele Gemeinden sind heute bereits Kollektivmitglieder einer Sektion des Schweizerischen Zivilschutzverbandes und profitieren von dieser, höchst bescheidene Mittel beanspruchenden Verbindung. Es ist erfreulich, dass auch zahlreiche Gemeinden dazu übergegangen sind, ein Abonnement der vorliegenden Zeitschrift «Zivilschutz» allen Behördemitgliedern und den Kadern der örtlichen Zivilschutzorganisation zukommen zu lassen, um sie laufend über die Entwicklung im In- und Ausland orientiert zu halten. Sie haben es bis heute nicht bereut, und ich kann allen Gemeinden nur empfehlen, diesem Beispiel zu folgen.

*Erwin Freiburghaus, Nationalrat
Präsident des Schweizerischen
Gemeindeverbandes*



*Erwin Freiburghaus,
conseiller national
Präsident de l'Association des communes suisses*

tâche de prendre contact avec les propriétaires d'immeubles et les coopératives immobilières et de constructions afin que ceux-ci signalent à leurs locataires où se trouvent les abris qui leurs sont destinés et les incitent à s'intéresser à leur aménagement.

A ce propos, j'adresse aussi un appel aux communes en leur demandant de faire un plus large usage des bons offices de l'Union suisse pour la protection des civils en vue de déployer une plus grande activité dans le domaine d'une information judicieuse. Il dépend uniquement de la bonne volonté et de la compréhension des autorités conscientes de leurs responsabilités que les habitants d'une commune soient motivés en temps voulu à l'égard des préparatifs de la protection civile qui visent à protéger la vie et la santé de chaque individu. Bon nombre de communes sont aujourd'hui déjà membre collectif d'une section de l'USPC et profitent de cette relation qui ne leur demande qu'un très modeste investissement. Il est réjouissant de constater que de nombreuses communes ont souscrit un abonnement au journal *Protection civile* en faveur de tous les membres de leurs autorités et des cadres de l'organisation locale de protection civile, afin que ceux-ci soient régulièrement tenus au courant des développements intervenant en Suisse et à l'étranger. Elles ne l'ont jusqu'ici pas regretté et je ne peux que recommander à toutes les communes de suivre l'exemple.



*Nationalrat
Dr. Heinz Bratschi
vor dem
Bernischen
Zivilschutzbund*

Der Zivilschutz hat in der Landesverteidigung nicht zweite Priorität

spk. In Riedbach, dem Zivilschutz-Ausbildungszentrum der Stadt Bern, fand am 14. Juni die jährliche Mitgliederversammlung des Bernischen Bundes für Zivilschutz statt. Mit seinen rund 3000 Mitgliedern gehört er zu den stärksten und aktivsten Sektionen des Schweizerischen Zivilschutzverbandes. Der Präsident, National- und Gemeinderat Dr. Heinz Bratschi, auch Ortschef der Bundesstadt, unterstrich in seinen Begrüßungsworten die Bedeutung des Zivilschutzes für die Landesverteidigung, hat er doch im Kriegsfall 90 Prozent unserer Bevölkerung Schutz und Sicherheit zu bieten. Er hielt fest, dass dem Zivilschutz in der Landesverteidigung nicht die zweite Priorität zukomme, sondern mit der Armee auf gleicher Stufe stehe. Der Zivilschutz, der das Überleben des Schweizervolkes sichere, darf angesichts der finanziellen Schwierigkeiten des Bundes nicht durch unrealistische Sparmanöver geschwächt werden. Bratschi verwies darauf, dass die Ausgaben für den Zivilschutz in den letzten Jahren nicht gestiegen sind, sondern sogar abgenommen haben. Er wandte sich mit bewegten Worten auch gegen die Tendenz, die Ausgaben für den Zivilschutz immer mehr auf die Kantone und

Gemeinden abzuschieben, nachdem die Gemeinden zum Beispiel bereits heute die Hauptlast des Zivilschutzes tragen. Nach seiner Auffassung ist und bleibt die Landesverteidigung Sache des Bundes und dazu gehöre auch der Zivilschutz.

Die Versammlung, die aus dem ganzen Bernbiet gut besucht war, behandelte in kurzer Zeit auch die üblichen Traktanden. Der Jahresbericht vermittelt einen guten Einblick in die Zivilschutztätigkeit auf Bundesebene, in den hohen Stand des Zivilschutzes im Kanton Bern und die rege, im Dienste der Aufklärung stehende Tätigkeit des Berner Bundes und seiner drei Untersektionen. Mit seinem Vorstand wurde Nationalrat Bratschi für zwei weitere Jahre als Präsident bestätigt. Im Mittelpunkt der Tagung stand ein Kurzreferat des Waffenchefs der Luftschutztruppen, Brigadier Emanuel Stettler, über die Zukunft dieser Waffengattung, gefolgt von einer Besichtigung der neuen Luftschutztruppen-Unterkunft im Zentrum Riedbach, Anlagen, wie sie heute in allen Landesteilen für die geschützte Unterbringung der Truppe erstellt wurden oder noch im Bau sind.